

→ Dynamiques territoriales et développement commercial, ludique et touristique des périphéries urbaines

La recomposition territoriale des pôles commerciaux et de loisirs périphériques : vers de nouvelles urbanités ?

Arnaud Gasnier, GREGUM - UMR ESO CNRS

L'objectif de cette séance du séminaire est double :

- Il s'agit d'abord de faire état de la diversité des formes spatiales produites en matière d'urbanisme commercial. Une brève géohistoire retracera donc les principales étapes de la mise en place des formes commerciales (structuration et diversification) dans les espaces périphériques et périurbains. Elle permettra d'éclairer l'affirmation de représentations dominantes très négatives, tant sur le plan environnemental qu'urbanistique et social, qui en viennent à inverser l'idéal d'urbanité que le commerce a toujours signifié.
- Dans un deuxième temps la présentation s'attachera à l'évolution contemporaine du statut de ces espaces commerciaux. Après le divorce institutionnel prononcé entre la Ville et le Commerce, une nette inflexion se note dans les conceptions politiques et des décideurs, promoteurs et concepteurs d'espaces ludo-commerciaux. Un tournant est désormais amorcé dans l'urbanisme commercial, lié notamment aux nouveaux enjeux de production urbaine et périurbaine auxquels l'offre commerciale est de plus en plus associée. En témoignent les opérations récentes de transformation des « zones » en quartier ou pôles de centralité, de renforcement de leur accessibilité, de renouvellement des périphéries d'agglomération par des opérations de densification, de couturage ou recouturage urbain, qui seront documentées à cette occasion à partir d'études de cas français (Val d'Europe à Marne-la-Vallée, Dunkerque Grand Large, Saint-Herblain, Brest, etc.).

Quand le centre intègre les périphéries

Le fonctionnement de la métropole touristique parisienne

Philippe Duhamel, CARTA - UMR ESO CNRS

Paris est considérée comme la première ville touristique du Monde avec 25 millions de visiteurs en 2007 et ce chiffre s'élève à 41 millions si l'on prend en compte l'ensemble de l'agglomération. Chiffre sous-évalué puisqu'il faudrait y ajouter les mobilités ludiques des parisiens et des franciliens eux-mêmes. Mais ces chiffres tendent à prouver que la grande ville voire la très grande ville est portée aujourd'hui par un certain nombre de dynamiques au sein desquelles, le tourisme et les loisirs prennent une part grandissante dans la pratique de la ville comme dans les logiques d'aménagement et de rénovation urbaines.

D'un point de vue spatial, le cœur de la ville, son centre ancien, n'est pas, ne serait plus le seul espace touristique et ludique d'importance. En effet, si le *Central Tourist District* (Duhamel et Knafou, 2007) reste la pierre angulaire du tourisme et des loisirs parisiens, des territoires anciennement touristiques connaissent une nouvelle phase de développement et d'autres sont progressivement mis en tourisme ou en loisirs. Comment s'opère cette évolution et quelle(s) forme(s) revêt(ent) elles ?

C'est la question qui sera abordée ici à travers trois approches : la politique de développement touristique de la Communauté de Communes de Plaine-Commune qui s'ancre sur Saint-Denis, sa basilique et le Stade de France mais souhaite rayonner bien au-delà ; l'action de l'Etat dans l'aménagement du secteur IV de Marne-la-Vallée autour du projet Disneyland Resort Paris et Val d'Europe et la publication récente de guides touristiques qui intègrent, progressivement, mais inexorablement, les banlieues proches et les périphéries lointaines de la capitale dans un mouvement touristique et ludique assez insoupçonnables voici encore quelques années.

Duhamel Ph et Knafou R., 2007, « Le rôle du tourisme dans la construction et le fonctionnement de la centralité parisienne », in Legoix R. & Saint-Julien Th., *La métropole parisienne. Inégalités, centralités, proximités*. Paris, Belin, coll. Mappemonde.